



Edmonton - Canada

Lisette

12-11-2006

Maintenant, je connais la ritournelle des questions : « Toute une année ? Et tu vas où ? Ooohhh. Aahhhh. Fantastique! Tu as bien raison d'en profiter... » Et puis vient l'inévitable : « Et tu pars seule? » suivi d'un « est-ce que tu connais des gens là-bas ? » Généralement, je réponds que « Oui, je pars seule » - « Non, je ne connais personne là-bas » - et « Il y a des gens qui vont faire un p'tit bout de chemin avec moi ». Mais depuis environ une semaine, depuis tous les partys de départ que mes amis et collègues organisent en mon honneur, je dois réviser mes réponses : Oui, je voyage en solitaire - comme les grands navigateurs. Mais tout comme eux, je ne voyage pas seule. J'emmène avec moi tous ces amis et toute ma famille et tous ces gens que je ne connais pas, mais qui eux me connaissent, parce que mes amis et ma famille leur ont parlé de moi. J'emmène mes amies (et le seul male) de mon book club. Dana, Tanya, Hanai... et les autres vont lire des livres dont l'action se passe dans les pays que je visite. Et ensuite on comparera les notes. J'emmène tous mes amis et amies qui sont venus me dire au revoir lors de la super soirée organisée chez Yannick. Il s'agissait d'une invitation ouverte à tous, et je ne savais vraiment pas qui viendrait. Et bien.... la salle était pleine. Ça s'est terminée aux petites heures du matin avec des chansons à répondre, version très, très grivoise. Et puis j'emmène tous mes collègues (et amis) dont plusieurs sont des grands voyageurs également et qui me regarde partir avec envie (de leurs propres aveux). Après toutes ces soirées d'adieux, j'ai finalement craqué, quand notre patron, François a fait un petit discours en disant à quel point il m'enviait et trouvait que j'avais beaucoup de courage... Ça, c'était un peu de trop pour la petite souris. Donc : voyage en solitaire ? OUI. Seule ? Absolument pas!

Bangkok - Thaïlande

Lisette

13-11-2006

24 heures de voyage sans problèmes - 16 heures de décalage - Complètement « buzzée ». Mon corps dit : « 8 h du mat » - Ma montre dit : « 22 h du soir ». Donc : j'ai décidé de suivre ma montre et de prendre une bière :))) Merci, merci, merci pour tous vos messages. Tenez bon !

Phitsanulok - Thaïlande

Lisette

18-11-2006

Aie, mama mia, qué calor !!! Je ne veux pas vous é&oeil;urer, car je sais que pour vous c'est l'hiver – mais figurez-vous qu'ici aussi c'est l'hiver. Je ne peux pas imaginer ce que cela doit être en été. Alors, aujourd'hui, je fais comme tous les Thaïs et je me réfugie dans un endroit où il y a de l'air conditionné c.a.d dans ce café Internet. Il y a environ 30 personnes ici qui jouent à des jeux vidéo.

J'ai survécu et échappé à Bangkok – et je me trouve à Phitsanulok à environ 350 km au nord de Bangkok. Et j'ai l'impression que mon voyage commence réellement. Ici l'air est un peu plus respirable, car il y a une agréable petite brise. C'est une petite ville de banlieue d'environ 100 000 habitants avec des petits cafés le long de la rivière, où on peut boire une bière en regardant le soleil se coucher.

Donc : Bangkok. 6 millions d'habitants et 6 millions de voiture !! Du moins c'est ce qu'il me semblait. C'est le seul et unique sujet de conversation parmi les touristes : le trafic. Constant, incessant, bruyant, partout, partout, partout. Pas une minute de répit – nuit et jour. L'air est étouffant et il ne faut même pas fumer pour avoir les poumons encrassés : il suffit de respirer les oxydes de carbone. Et le pire c'est qu'ils roulent TOUS du mauvais côté de la route !!! Ils roulent à gauche !!

Assez étonnamment, les chauffeurs sont très disciplinés : pas de grands coups de klaxons, pas de gestes violents. Et pour coordonner cette marée roulante : des policiers héroïques qui se placent au milieu du trafic (pas de promontoire). À grand renfort de sifflet, ils orchestrent ce ballet d'une main gantée de blanc. De véritables toreros de la circulation, avec pour seule protection un petit masque blanc anti-pollution.



À part la chaleur, la dimension de la ville et le trafic mentionné ci-dessus, Bangkok n'offrait pas le dépaysement auquel je m'attendais. À chaque coin de rue on retrouve un 7-Eleven, au deux coins de rues il y a un Starbuck. Mêmes couleurs corporatives, mêmes uniformes et mêmes marques qu'au Canada. Un centre commercial n'attend pas l'autre – très luxueux, très aseptisé. La touche asiatique, on la retrouve devant ces centres d'achat ou des petits entrepreneurs vendent de tout : des sacs à dos aux montres, en passant par les t-shirts et la nourriture.

Et, perdu dans cette jungle de bitume, on trouve des petits havres de paix : des temples magnifiques et l'ancien palais royal. Malheureusement, ma connaissance du bouddhisme et de l'histoire de la Thaïlande est tellement limitée (bien disons le franchement : elle est inexistante !!) que le symbolisme des sites s'échappaient. Donc, après quelques visites tout commençait à se ressembler.

Pour circuler un bout à l'autre de la ville, il y a un superbe système de transport en commun qui comprend un Sky Train, un Métro, des autobus et des bateaux qui naviguent sur les canaux et la rivière. On peut donc passer en 20 minutes une barque sur la rivière au plus moderne des Sky Train, avec air conditionné et écrans de télévision qui crachent de la publicité.

Après trois jours, il était temps que je sorte de là. Heureusement que je sais qu'une capitale représente rarement l'image d'un pays, car sans ça j'aurais été pas mal découragée. Alors maintenant je commence lentement ma remontée vers le nord, pour passer au Laos. Il faut encore que je m'habitue au fait que... j'ai le temps !! Je ne dois pas me dépêcher, car... j'ai un an !! (mais non, je ne veux pas vous écœurer :)) Avant de terminer ce message je voudrais vous signaler que j'ai l'immense luxe d'avoir ma propre Blog-Master. Elle s'appelle Jacinthe et c'est une collègue que je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer car elle habite à Winnipeg. On se connaît uniquement de vive voix. Jacinthe a proposé de s'occuper de mon blog et c'est elle qui place les photos dans le texte et qui met les accents là où ils doivent se trouver. Elle corrige également mes fautes d'orthographe. Alors, SVP – tous en cœurer : MERCI JACINTHE.

Chiang Mai - Thaïlande

Lisette

24-11-2006

Après plusieurs arrêts en cours de route, je me trouve à Chiang Mai, la deuxième ville de la Thaïlande avec un million (1 000 000) d'habitants.

Je craignais trouver une autre Bangkok, mais quelle agréable surprise : la vieille ville est entourée de douves et a su garder un aspect typique avec des petites ruelles, des canaux super bien entretenus, et des temples à chaque coin de rue. Chiang Mai est située dans le nord du pays et il y a ici une toute autre atmosphère : l'air est un peu frais en soirée, et les habitants sont très souriants et accueillants. Ce qui ne gâche rien c'est qu'ils parlent un peu plus anglais que dans d'autres régions.

Le vieux quartier est très hippie-granola, avec des occidentaux qui ont décidé de s'établir ici en permanence. Les commerçants ont compris comment capitaliser cette manne en offrant tous les services possibles, dans toutes les langues imaginables. On peut suivre des cours de massage, de yoga, de méditation, de cuisine (je vais en prendre un), de Thaï-boxing, ... et j'en oublie.

Un petit imprévu



Heureusement que la ville est tellement agréable, car je suis obligée de rester ici plusieurs jours. Effectivement... je me suis cassée une dent. Une dent de devant, évidemment!!! Vous connaissez mes histoires de dentisterie, donc je suppose que pour des fins d'études comparatives il fallait bien qu'il arrive un problème :)). Et pas un petit problème : la dent est tellement cassée qu'il faut que je fasse faire une nouvelle couronne. Panique à bord, car cela ne figurait pas dans mon budget. Soulagement après une visite chez le dentiste : cela coûte le quart du tiers de ce que cela coûterait au Canada (env. 350 \$). Ouf! Donc : lundi j'aurai ma nouvelle dent. En passant : service et hygiène impeccables.

Un éléphant ça trompe énormément

Retour en arrière. Il y a quelques jours je suis allée visiter un sanctuaire pour éléphants près de Lampang. Le Centre recueille des éléphants blessés ou abandonnés et forme des jeunes hommes au métier de « mahout ». Les touristes peuvent même suivre un cours d'initiation de trois jours.

On peut y voir une démonstration du travail traditionnel des éléphants, du temps où on utilisait ces animaux pour la foresterie (vidéo à venir). On assiste à leur bain (vidéo à venir) qui devient une vraie partie de plaisir, car il y a une grande complicité entre l'éléphant et son mahout. Celui-ci frotte l'éléphant et le gratte derrière les oreilles, alors que l'éléphant essaie de faire tomber son gardien à l'eau. Et puis il y a moyen de faire une promenade à travers la forêt environnante (vidéo à venir). J'ai passé une journée très paisible dans ce centre où les animaux sont traités avec un grand respect.

Un avant-goût d'Ankor Wat

Sukothai est une ancienne capitale, qui avait été fondée par des princes de descendance Khmer. Comme vous le constaterez, on détecte une très nette influence cambodgienne dans l'architecture :)). Moi, ça m'a échappé – mais c'était une très agréable journée à bicyclette parmi les ruines des différents temples.

Logements

Voici les charmants petits hôtels que j'ai trouvés en cours de route. Généralement je choisis des logements qui coûtent de 9 \$ à 12 \$.

Pratico-pratique

Merci pour vos e-mails et vos commentaires. Cela me fait toujours super plaisir de trouver vos petits mots quand j'ouvre mon ordi. Si vous ne voulez pas vérifier le blog tous les jours, vous pouvez vous inscrire à la « Newsletter » (en bon français :)). Ainsi, quand il y a un nouvel article, Jacinthe vous envoie un petit mot et vous êtes prévenus automatiquement.

Chiang Mai... en route pour Pai - Thaïlande

Lisette

29-11-2006

J'ai plus mangé aujourd'hui en une journée, que durant les trois dernières semaines. J'ai pris un cours de cuisine thaï – et on mange tout ce qu'on prépare : des egg rolls, deux sortes de curry, une salade de papaye, des nouilles, un dessert aux bananes... et j'en oublie. La journée commence par un petit tour au marché pour faire les achats, et ensuite on cuisine dans une ambiance relax. Prof super patiente – et toute petite classe : on était deux élèves. La belle Samira et moi. Floralties et... un petit cadeau pour vous Pour célébrer le 60e anniversaire du règne du roi Bhumibol Adulyadej, la ville de Chiang Mai a décidé d'organiser une exposition internationale de Floralties (<http://www.royalfloraexpo.com/>). 60 hectares de fleurs et de pavillons de tous les pays ou commandités par de grandes compagnies. Le roi est très vénéré ici, et beaucoup de gens portent des t-shirts jaunes en son honneur. Cependant, je trouve qu'il n'a vraiment pas l'air heureux car il ne sourit jamais sur les photos. Il est monté sur le trône très jeune, à 20 ans, après l'assassinat de son frère. Un assassinat qui n'a jamais été résolu... mystère, mystère. Le pavillon belge (pas de pavillon canadien) est une œuvre originale en forme de cône qui peut représenter un coquillage sur les plages belges, ou un arbre tombé dans la forêt, ou l'infinité de l'espace. Les interprétations dépendent de chaque personne et de ce qu'on a bu... ou fumé. Moi je pense que ça peut ressembler à un cornet de frites avec de la mayonnaise et du ketchup!!! Je dois être en manque de bonnes frites belges. Et spécialement pour Papa, quelques photos de bonsaï. Bien que je trouve que les siens n'ont rien à envier à ceux qui étaient exposés. ... un petit cadeau pour vous Comme il faisait tellement chaud, je me suis achetée ce magnifique petit parasol qui, bien que très beau, est un peu encombrant pour traîner avec moi. Alors : JE VOUS L'OFFRE! Mais d'abord il faut répondre à une petite question : « quel âge a le Roi maintenant? » Répondez ici un jour ou deux et, d'une main innocente,



je choisirai un (une) gagnante et je vous l'envoierai par la poste. Beau sourire La dent est réparée, grâce aux bons soins du Dr Jung. Oui, je sais : moi aussi je lui ai demandé deux fois s'il était bel et bien dentiste! Mesdemoiselles, j'ai son numéro de cellulaire au cas où vous auriez un urgent besoin de soins... dentaires :) À part ça j'ai passé deux jours au lit, terrassée par un gros rhume. Aucune énergie, complètement raplapla. Donc j'ai lu et écouté les 990 chansons de mon Ipod. Pai Demain matin je quitte finalement Chiang Mai à regret. C'est incroyable comme on prend vite ses petites habitudes : le petit déjeuner ici, l'Internet là, le souper dans tel petit resto... Je vais à Pai, un petit village sur la « hippie trail » dans les montagnes aux paysages très beaux et aux nuits très froides. Cela me rapprochera un peu de ma tribu canadienne, qui vit dans un froid de canard pour l'instant.

Pai - Thaïlande

Lisette

03-12-2006

Vos réponses m'ont étonnées, car ici on annonce partout que le Roi fêtera ses 80 ans le 5 décembre.

Je pensais que j'avais donné tous les indices : $60 + 20 = 80$. Alors quand j'ai vu apparaître le chiffre 79, j'étais un peu perplexe. Et effectivement selon nos calculs, ce serait bien son âge, mais selon le calcul bouddhiste, il va avoir 80 ans, car ils commencent à compter à partir de la conception d'un enfant. Donc : les deux réponses étaient correctes.

Alors, la gagnante est... roulement de tambour... Julie Plourde ! Bravo Julie ! Je te l'envoie à l'adresse de Radio-Canada.

Pai

Aaaaah Pai !!! Délicieusement dangereux, car on y arrive pour deux jours et on reste deux ans !! À l'origine, c'était un petit village dans les montagnes – les voyageurs ne faisaient que passer en route vers ailleurs. Quelques-uns ont décidé de s'y établir – et le mot s'est répandu qu'il faisait bon vivre à Pai. Le paysage est très beau, l'air est agréable sauf la nuit où il fait carrément frrrrrrroid !! La faune locale consiste en anciens hippies (aux cheveux gris liés en petite queue de rat), de bohémiens et d'aventuriers. Il y a une ambiance très « Yeah, cool man », et de tous les cafés sort la même musique : du Bob Marley !! En 5 minutes on a fait le tour du village et on connaît tout le monde.

J'ai retrouvé plusieurs personnes que j'avais croisées dans d'autres villes, dont Joanne. On suit plus ou moins la même route à deux ou trois jours d'intervalle. Alors quand l'une ou l'autre arrive dans une ville, on s'envoie un e-mail pour se donner rendez-vous.

Système d'autobus

J'ai parfois des surprises quand je prends l'autobus : généralement ils sont confortables, mais parfois ils sont vraiment de super-luxe. Comme celui que j'ai pris pour me rendre à Chiang Rai. Un autobus avec une hôtesse qui servait des sandwiches et offrait de l'eau. Les sièges étaient du genre classe d'affaires en avion, avec beaucoup d'espace pour les jambes – et on pouvait les incliner pour faire un bon dodo.

To trek or not to trek ?

La principale activité dans le nord de la Thaïlande est de visiter les tribus ethniques dans les montagnes. Chaque auberge, bistro, salon de massage, chauffeur de taxi offre des tours organisés. Cela peut varier d'une journée à une semaine entière, d'une visite éclair en mini-bus ou d'un vrai trekking où on marche pendant plusieurs jours, on fait du rafting, des promenades à dos d'éléphant et on loge chez l'habitant dans les villages. Évidemment, la venue des touristes a quelque peu amélioré le sort des villageois, qui vivent encore selon leurs traditions ancestrales, mais qui tombent sous le radar des services sociaux du gouvernement Thaï. Mais d'autre part, leur culture s'érode et les touristes apportent des influences néfastes pour les jeunes (drogue et alcool). Et en plus, bien souvent les villageois ne voient que très peu de cet argent dépensé par les touristes : ce sont les agences qui empochent tout. Il y a même des villages qui ont été construits de toutes pièces pour satisfaire l'appétit des touristes – on amène les femmes au long cou, de la tribu Karen (femmes-girafe) d'un camp de réfugiés voisins pour faire un petit spectacle – et quand les touristes sont partis, allez hop, retour à la misère noire.

Jusqu'à présent, j'ai résisté – et je vais visiter les musées pour en apprendre plus sur leurs cultures.



Peut-être, si je trouve une agence qui investit une partie des revenus dans des projets sociaux, je me laisserai tenter... À suivre...

Tha Ton - Thaïlande

Lisette

10-12-2006

J'ai passé ces derniers jours à vagabonder dans le nord de la Thaïlande, tout près du Triangle d'Or. Triangle qui existe d'ailleurs plus que dans l'imagination des touristes, car la Thaïlande est parvenue à échanger la culture du pavot contre d'autres cultures.

Je me suis retrouvée à Mae Salong, petit bled de rien du tout, accroché aux collines parmi les plantations de thé. À des années lumières de Bangkok, il y règne une ambiance tout à fait particulière, car le village est habité par des descendants de réfugiés chinois (du temps de la Révolution)

qui refusent plus ou moins de se faire assimiler – genre Astérix et Obélix. Les membres des tribus voisines y viennent pour vendre leurs produits au marché matinal. On se promène, déguste du thé, admire le paysage. À 21 h on va se coucher car tout est fermé. J'en ai profité pour aller chez la coiffeuse – j'ai maintenant les cheveux auburn.

Sur les conseils d'autres voyageurs, je me suis rendue à Tha Ton – autre petit village où j'ai rencontré un couple français qui vient passer ses vacances ici depuis 15 ans. Ce village est tellement petit qu'il n'y a pas de banque et... pas de 7-Eleven. C'est vous dire !

De là, j'ai pris un bateau pour revenir à la civilisation. C'est un bateau public (un peu comme un autobus), mais il n'y a que des touristes qui le prennent depuis que (justement) il y a un bus qui fait la route en moins de temps et pour le quart du prix. Donc : 10 touristes avec 10 appareils photo. Oh... une montagne : clic clic clic. Oh... des enfants qui jouent dans l'eau : photo photo. Oh... une vache... clic clic...

Moi, je regardais le cowboy qui conduisait ça d'un air soupçonneux, mais il est parvenu à nous mener à bon port. Les petits gilets de sauvetage qu'il nous avait donnés ne m'inspiraient absolument pas confiance.

Il y a quelques jours, je suis parvenue à me coincer le dos. Cela m'arrive une fois tous les trois ans, alors je suppose que j'étais due. Je marchais comme une petite vieille – cool la fille !!! Je suis allée me faire masser, mais je crois que j'ai aggravé mon cas – car si les masseuses sont excellentes – ce ne sont pas des thérapeutes. Bref, la Française qui vit à Tha Ton m'a prise sous son aile et a ouvert sa pharmacie portative pour moi : des antidouleurs qui pourraient assommer un éléphant – et surtout un cataplasme de Tiger Balm. Le lendemain cela allait déjà beaucoup mieux.

C'est déjà mon dernier jour en Thaïlande. Demain, je traverse le Mékong et je me trouverai au Laos.

Luang Prabang - Laos

Lisette

16-12-2006

Laos

Ça avait mal commencé. Pour traverser le Mékong, qui forme la frontière entre la Thaïlande et le Laos, il faut prendre un bateau. Je m'en étais fait tout un scénario... Mais quel anticlimax : on sort de la Thaïlande, on prend la barque, trois minutes après on est au Laos, on reçoit un visa, et voilà!

Mais ces trois minutes de bateau vous mènent dans un monde complètement différent. Du côté Thaïlande : de belles routes,



de belles auberges avec vue sur le Mékong et du côté Laos : une rue en construction, de petits & guesthouses, de la poussière partout... on voit immédiatement qu'on est arrivé dans un pays plus pauvre. Par contre, les gens sont plus souriants et accueillants qu'en Thaïlande. Peut-être qu'ils ne sont pas encore lassés des touristes ?

Je suis millionnaire

1 \$ Can = 8 070 kips laotiens. Pour l'instant je me ballade avec 1 350 000 kips (166 \$). C'est encore toujours un choc quand on me demande 8 000 kips pour un coke. Et pour corser les choses, quand il s'agit de gros montants, il faut payer en \$ US ou en bahts thaïlandais. 30 \$ Can = 1 baht = 260 kips.

Je passe mon temps à faire des divisions par 8 000 et des multiplications par 260. C'est un excellent exercice pour le cerveau! :))))

Deux jours de bateau

De la frontière, on descend le Mékong en bateau jusqu'à Luang Prabang. On a le choix : le bateau rapide (7 h) ou le bateau lent (15 h). Le bateau rapide est une espèce de barque avec un moteur de scie électrique & il faut porter des casques de motos et des vestes de sauvetage, car le moindre tronçonneau fait basculer l'embarcation. Non merci, je préfère y arriver lentement, mais en un morceau.

Premier jour & bateau assez sommaire : les sièges sont des planches de bois où on est sensés s'asseoir à deux. On est entassés comme les légendaires sardines. Et voilà l'avantage de voyager seule : je réquisitionne un siège pour moi toute seule. Beau paysage & mais le plaisir est un peu atténué à cause de l'inconfort du bateau.

On accoste dans un village pour passer la nuit à l'hôtel & et là & pour la première fois, je me suis dit que c'était limité. On débarque à la nuit tombante & pas de quai, pas de tapis rouge, pas de comité d'accueil, rien. Une plage et une dune. Avez-vous déjà essayé de marcher sur une plage et de grimper une dune avec un sac à dos ? Je ne croyais jamais y arriver. Finalement, quand je sentais que mon sac me traînait vers l'arrière et que j'allais me retrouver comme une tortue sur le dos, les quatre fers en l'air, un jeune touriste avec des bras de body-builder a porté mon sac jusqu'au sommet. Ouf & mon orgueil en a pris un coup, mais au moins je suis arrivée en haut...

Lendemain : oh surprise! On embarque dans un bateau différent avec sièges confortables, individuels. Quelle belle journée à admirer le paysage, à se laisser bercer par le bruit de l'eau et du moteur, à accoster dans des petits villages pour embarquer des paysans, à rêver, méditer et somnoler un peu....

Luang Prabang

Et pour couronner ce magnifique voyage, on arrive à Luang Prabang, l'ancienne capitale du Laos, désignée « patrimoine mondial » par l'Unesco. Une ville au charme colonial français, avec des temples et un ancien palais royal. L'argent de l'Unesco permet des restaurations et la préservation des anciennes maisons coloniales, maintenant transformées en resto et hôtel. Plus moyen de repartir d'ici !!! Bien sûr, ce n'est pas le « vrai » Laos, mais c'est très agréable pour se reposer quelques jours. Je flâne, je bois des cafés glacés dans les beaux restos le long de la rivière, je lis beaucoup, je fais de longues promenades en ville, et je regarde les couchers de soleil.



Il me semble que je pourrais facilement rester ici un mois.

Vang Vieng - Laos

Lisette

24-12-2006

J'ai quitté Luang Prabang à regret et j'ai fait un petit crochet par Phonsavan la ville n'est rien d'intéressant sauf qu'elle se trouve près de la Plaine des Jarres. Les Jarres en question sont bien mystérieuses : on ne sait pas de quand elles datent, ni à quoi elles servaient, ni qui les a fabriquées. Les sites sont enchanteurs et magiques, comme les champs de menhirs en Bretagne ou Stonehenge. Mais il faisait froid.

Des UFOs ? Non ! Des UXOs !

UXO = UneXplored Ordnance. C.à.d. des milliers de bombes non explosées que les Américains ont laissé traîner dans le coin après la guerre du Vietnam. Celle-là, on la connaissait. Mais tant qu'à être dans le coin, les É.-U. ont voulu régler le problème du communisme au Laos, et ont bombardé le nord du pays dans une guerre illégale (quel drôle de concept) et surtout complètement secrète. Quand on se promène dans la Plaine des Jarres, il y a partout des signes qui indiquent les zones qui ont été déminées et celles qui ne le sont pas. Chaque année, des paysans et des enfants se blessent encore avec ces trucs.

Forever « Friends »

Pour Noël, je me trouve à Vang Vieng qui est la capitale mondiale des vidéos de Friends. C'est hallucinant ! Les TV-bars passent tous des épisodes de la série, et tous les moins de 30 ans sont agglutinés devant les écrans. Mais à part ça, la ville est située dans un endroit enchanteur et je me suis offert une superbe chambre en cadeau de Noël

Le bonheur est dans le pré

Aujourd'hui, j'ai loué un vélo et je me suis baladée aux alentours de la ville. Je suis tombée sur une ferme organique dont les propriétaires font également du développement communautaire. Notamment, ils organisent des cours d'anglais et s'occupent d'un autobus scolaire, d'une bibliothèque et d'un centre communautaire. Ils acceptent toujours des bénévoles. Je devais repartir demain mais j'ai décidé de passer une semaine à la ferme à enseigner l'anglais. C'est un peu ma façon de célébrer Noël... ou d'accumuler des bons points karmiques. Mettons que j'ai été charmée par le concept et par l'endroit. Ce sont des cours structurés mais présentés de façon informelle pour les enfants et pour les adultes. Je vous raconterai comment ça s'est déroulé, la semaine prochaine.

Changement de plan

Je ne vais pas en Chine. - Oooooooooooh ! Je vais en Birmanie (Myanmar) - Aaaaaaaah !

Que le monde est petit

Hier, je rencontre un couple de Canadiens. Where are you from ? Where are you from ? Du Manitoba... de Winnipeg... de Saint-Boniface. Do you speak French? Oui... on est francophones.

Bref, il s'agit de Nadia Gaudet, qui a remporté le Chant d'Ouest il y a quelques années et de son copain Martin. Ils connaissent très bien Guillaume Bois, la gang de Madrigaia et sont de très bons amis de... Raphaël Freynet. Et ça, les amis, ça fait un (1) tout petit degré de séparation....



Maintenant j'attends de rencontrer des Belges qui habitent le Clos de l'Oasis... :)))

Si ça vous tente, il y a d'autres photos dans l'album photo – on ne peut malheureusement pas toutes les placer dans le blog.

PASSEZ DE BELLES FÊTES !

Vientiane - Laos

Lisette

03-01-2007

Un grand merci pour vos commentaires sur le blog – et pour vos messages personnels. Je vous souhaite à tous une merveilleuse nouvelle année, en espérant que vos rêves les plus fous se réalisent.

Ne vous inquiétez pas : je ne suis pas à Bangkok – et je ne me trouve pas sur un ferry en Indonésie. Je suis à Vientiane (la capitale du Laos) et j'ai passé le Nouvel-An avec un couple Québécois qui était ici pour visiter leur famille. Le beau-frère venait d'ouvrir un nouveau resto – super beau. Spécialité : un buffet où on choisit ses aliments, qu'on fait cuire sur des petits BBQ insérés dans un trou dans la table. Délicieux !

Pour une capitale, Vientiane est pas mal mollo. On dirait une petite ville provinciale, pas mal délabrée. Pas désagréable, néanmoins : on y trouve plein de petits restos français où on peut manger de délicieuses baguettes. Je suis un peu coincée ici pour des raisons administratives : il faut que je prolonge mon visa laotien – et il faut que je me procure un visa cambodgien. Malheureusement, on ne peut pas faire les deux en un jour.

Petit retour en arrière : les cours d'anglais à Vang Vieng.

Quelle expérience enrichissante !! Les cours se donnaient le soir – donc durant la journée je passais mon temps à flâner délicieusement, à préparer le matériel pour le soir, à papoter avec les autres bénévoles.

Et puis, je donnais un cours particulier à une petite fille qui s'était blessée à la jambe et qui ne pouvait pas venir en classe. J'allais donc chez elle pour la mettre à jour. C'était tellement rafraîchissant de voir l'enthousiasme des enfants et de voir les efforts qu'ils font pour apprendre l'anglais. Avec les petits on étudiait l'alphabet et des petits mots simples. Avec les plus grands, on utilisait un manuel anglais... d'Angleterre. Voici un exemple : « One evening, Kerry Kellingby drops by a local bar for a game of darts. He wins the game and gets a toy stethoscope as a joke prize »... Et va-t-en expliquer le concept d'un local bar, de game of darts et bien sûr on a passé des moments très agréables à prononcer stethoscope...!!!! Enfin, au moins on avait un manuel. Voici où vous pouvez obtenir plus de renseignements au sujet de la ferme : www.laofarm.org

J'ai offert d'emmener la petite fille blessée à l'hôpital pour la faire examiner par un médecin – mais le père n'a pas voulu. Il m'a montré une potion qu'il avait préparé et dont elle devait se badigeonner la jambe. J'ai fait un grand sourire en disant que je comprenais – et j'ai fait une petite prière en espérant que l'os ne soit pas cassé...

Cérémonie de bénédiction

Un soir, nous (les bénévoles) avons été invités à une cérémonie de bénédiction par les villageois. Ces cérémonies ont lieu lors d'un mariage, d'un départ, d'une naissance, de la nouvelle année... en fait, toutes les occasions sont bonnes. Les Anciens attachent des petites ficelles autour du poignet en murmurant des incantations – et après on fait de même les uns pour les autres.

Après la cérémonie – on sort les plats et... la boisson. La spécialité locale est le LaoLao – un alcool de riz qu'il faut boire cul-sec. Et après une heure... tout le monde est très copain-copain ! :)))

Devinez ce que je mange!



Champasak - Laos

Lisette

10-01-2007

Je continue à suivre le Mékong et je me trouve maintenant dans le sud du Laos - plus exactement à Champasak. Il y a ici des ruines de l'époque Angkor. Évidemment elles sont moins impressionnantes, mais c'était un très beau site. Pour y arriver j'ai loué un vélo. Et oui, messieurs-dames : je me suis tapée 20 km à bicyclette aujourd'hui.

Depuis Vientiane, je me suis arrêtée dans plusieurs villes assez délabrées mais pleines de charme. Je me voyais déjà, comme la femme dans « Under the Tuscan Sun » achetant une grande vieille maison coloniale française pour la restaurer... Enfin, ça c'est un autre de mes rêves.

J'ai fait un petit détour pour visiter une chute d'eau, et on m'avait conseillé de passer une nuit dans le village. Très bon conseil, car ainsi je n'ai pas eu besoin de faire un Trek pour observer la vie du village. Une vie vraiment très simple où les enfants, les poules et les cochons vivent en toute liberté et en parfaite symbiose. Il n'y a pas encore beaucoup de touristes qui visitent ce village, ainsi l'accueil y est encore très sympa.

Plus je descends vers le sud, plus le rythme de vie est relax. Mais cela semble être le cas également pour l'Internet en général et pour Yahoo en particulier. Aussi, je suis désolée, mais les (très belles) photos devront attendre que j'arrive dans un grand centre.

Demain, je pars en bateau (enfin, si le bateau veut bien arriver) vers la région des 4 000 îles, toujours sur le Mékong. Et de là, je passerai au Cambodge.

Merci encore pour tous vos messages - et pardonnez-moi de ne pas y répondre pour l'instant.

Don Dhet - Laos

Lisette

22-01-2007

J'ai quitté le Laos en beauté après avoir passé une semaine dans le sud, dans la région des 4 000 îles. À cet endroit, le Mékong s'élargit pour atteindre une largeur de 15 km et en saison sèche (maintenant), apparaissent des milliers de bancs de sable et petits îlots. Il y a cependant quelques îles un peu plus grandes qui sont habitées en permanence. Les habitants y vivent en autosuffisance : ils cultivent le riz, ils pêchent et élèvent des poules, des cochons et des buffles. Et depuis quelques années les touristes ont commencé à arriver.

J'ai passé une semaine à Don Dhet, une île en forme de goutte d'eau où le temps semble être arrêté. Il n'y a toujours pas d'électricité, sauf celle fournie par les générateurs deux, trois heures par soirée... pour les touristes.

Le chemin de terre qui fait le tour de l'île s'appelle le Sunrise Boulevard d'un côté, et le Sunset Boulevard de l'autre. Effectivement, à part passer des heures à lire et à rêver dans un hamac, l'activité principale pour les touristes est d'observer le lever et le coucher du soleil.

Dans cette partie du Mékong, on trouve des dauphins d'eau douce - espèce extrêmement rare et en voie de disparition. J'en ai vu, mais pour les prendre en photos, c'est une autre histoire.

Je vais essayer de garder en mémoire ces merveilleux moments de paix et de tranquillité passés à regarder la vie sur la rivière, au rythme du soleil.

J'ai adoré le Laos, et c'est avec regret que je suis passée au Cambodge. Le pays change rapidement et



énormément : avec la construction de nouvelles routes le progrès arrive dans les régions les plus éloignées. Évidemment, c'est pour le plus grand bien des habitants, mais aux dépens d'une certaine authenticité. Aussi, je suis tellement heureuse d'avoir eu l'occasion de le visiter maintenant. Et je reviendrai !

Kampong Cham - Cambodge

Lisette

25-01-2007

Je suis entrée au Cambodge par la porte d'en arrière : un petit poste frontière dans la forêt, où les douaniers demandent 1 \$ de pot-de-vin rien que pour vous laisser passer. Si on multiplie cela par 100 touristes par jour, cela fait une belle journée ! Cependant, tout se passe efficacement – et depuis peu on peut même obtenir son visa à cet endroit (2 \$ de bakchich).

Après on arrive sur les routes tristement renommées du Cambodge : la situation s'améliore, mais dans ces régions éloignées, ce sont encore des routes de terre battue couvertes de tonnes de poussières.

Le choc quand je suis arrivée à Strung Teng, la première ville : sale, délabrée, tellement peu intéressante que je n'ai pas pris une seule photo !!! Cependant, des gens très aimables et un hôtel impeccable.

Ensuite, j'ai pris un taxi partagé pour me rendre plus loin à l'est, à Ban Lung. Je n'avais pas bien compris à combien il fallait le partager... On était quatre sur la banquette arrière d'une Toyota Camry – tellement serrés qu'on ne pouvait même plus glisser un mouchoir de poche. Les femmes Khmers qui partageaient le siège avec moi mâchaient des noix de bétel et crachaient le jus, à gros renfort de raclement de gorge, dans un petit sac de plastique. Une route en terre rouge, avec non pas des nids-de-poules, mais à cette taille-là, ce sont des poulaillers entiers qui peuvent loger là-dedans. Bref : moi qui aime sortir des sentiers battus, j'étais servie !

Ban Lung, c'est le Far East. Une ville en pleine expansion, en pleine effervescence, couverte de poussière à cause (toujours) de ces routes sans asphalte. Il y a des plantations de caoutchouc et de noix de cachou, et des mines de pierres précieuses. En ville on trouve beaucoup de beaux restaurants neufs, non pas pour les touristes, mais pour les locaux. Au début, je me demandais où j'étais arrivée – et je regrettais beaucoup le calme du Laos. Mais après quelques jours j'y trouvais un certain charme.

La nature environnante est très belle. Il y a des cascades, des lacs et j'ai fait une excursion sur la rivière pour visiter un cimetière autochtone dans la jungle. J'adore les cimetières et celui-là était rempli d'esprits. Je vous jure que je pouvais les sentir. Certaines tombes datent de 200 ans, et ont encore les effigies de leurs habitants.

Mon guide, M. Chai, m'a donné tout un cours d'histoire moderne. Il avait 10 ans lors de l'avènement des Khmers Rouges – il a perdu son père et deux frères dans la tourmente. Lui-même a encore la rage au cœur quand il parle de ces événements.

Maintenant, je me trouve à Kampong Cham (au centre du pays) et je suis revenue à la civilisation. C'est ma première grande ville depuis deux semaines. D'ici, je me dirigerai vers Siem Rap, pour visiter les temples d'Angkor. Que j'ai hâte, que j'ai hâte : cela fait 30 ans que j'attends ça. J'espère ne pas être déçue.

Lui, c'est Damian – un touriste suisse avec qui je voyage depuis quelques jours. Quand je vous dis qu'on rencontre toujours du monde en voyage ! :)))

Phnom Penh - Cambodge

Lisette

06-02-2007

Quel sentiment étrange de vivre un rêve ! Cela faisait au moins 30 ans que je voulais visiter les temples d'Angkor – j'avais lu des livres, vu les photos dans National Geographic. Je m'approchais de l'entrée avec beaucoup d'émotion et un mélange d'anticipation et de crainte. Et si j'allais être déçue ?

Et puis j'ai vu Angkor Wat dans la lumière du soleil couchant. LE temple de tous les temples – un chef d'œuvre de symétrie et de spiritualité. D'une beauté à couper le souffle.



Trois jours de bonheur suprême à découvrir des temples pour tous les goûts ! À mon grand étonnement je n'étais pas la seule à vouloir visiter le site, qui débordait de touristes en voyage organisé. Cependant, on parvient quand même à trouver des endroits déserts où on peut se promener en toute solitude.

J'ai eu mes moments Indiana Jones dans les temples envahis par la jungle et des moments d'admiration pure et simple devant la beauté des sculptures — certaines sont tellement délicates qu'on dirait de la dentelle. Et puis il y a les moments de grande humilité quand on pense à ces immenses travaux accomplis par l'Homme et à la Nature qui inexorablement reprend ses droits.

Sur une note plus prosaïque — voici la meilleure invention depuis le bouton à quatre trous : la bicyclette électrique pour se déplacer entre les différents sites. Ça fonctionne un peu comme une mobylette MAIS sans le bruit du moteur. Une merveille des temps modernes.

Changement de décor

Je me trouve à Phnom Penh (la capitale du Cambodge). Bien que je n'aime pas trop les grandes villes, celle-ci me plaît assez, avec ses grands boulevards et son allure cosmopolite. Et puis, il y a une très belle promenade le long de la rivière. Par contre, la circulation est absolument démente — des motocyclettes, des bicyclettes, des camions et des voitures qui viennent de partout. Personne ne s'arrête. JAMAIS. Je crois que c'est une question de fierté nationale !!

On rencontre beaucoup d'enfants et d'amputés qui mendient dans les rues. Que faire ? Bien sûr que je donne de l'argent ici et là, mais tout mon argent n'y suffirait pas. Alors, à ma grande honte, je détourne le regard...

Sihanoukville - Cambodge

Lisette

12-02-2007

Et voici un moins beau côté du Cambodge : la prison S-21 à Phnom Penh, de l'époque des Khmers Rouges (1975 à 1979). Après avoir été interrogés et torturés en prison, les gens étaient massacrés dans les fameux « Killing Fields ». Le régime voulait imposer un style de vie communiste-agraire. Pour ce faire ils ont déporté la population entière de Phnom Penh vers les campagnes. Ils ont liquidé tous les dirigeants de l'ancien régime, les intellectuels, les enseignants, les gens qui parlaient le français, puis... tous les gens qui portaient des lunettes, et finalement, dans une espèce de paranoïa, tous les gens qui étaient soupçonnés de trahison. C'était une période de délation, de famine, de travaux forcés. Ils ont aboli la monnaie, brûlé les livres, détruit des monuments culturels au nom de leur révolution. Le Cambodge se remet petit à petit de cette époque noire.

Maintenant, je me repose à la plage de Sihanoukville. Il fait 35 degrés - le vent, la plage, les palmiers. La vie est belle pour moi, mais pas pour tout le monde.

J'ai eu un choc en voyant tous les pauvres qui mendient sur la plage. Je suis incapable de boire mon piña colada en regardant d'un air ennuyé les amputés qui se traînent péniblement sur le sable en quémandant de table en table. Aussi je me suis fait un budget, et toute la journée, je donne un peu d'argent à chacun.

Je quitte le Cambodge dans deux jours, vers la Thaïlande ou je me dirige vers les îles pour encore quelques jours de plage.

PS : Il y a quelques nouvelles photos dans les textes « Bénédiction au Laolao » et « En longeant le Mékong ».



Koh Chang - Thaïlande

Lisette

24-02-2007

Voici le paysage de rêve où j'ai passé une semaine. Après les plages du Cambodge, je me suis déplacée vers les plages des îles de la Thaïlande. Pour ceux qui connaissent : je me trouvais à Koh Chang dans un petit bungalow sur la plage.

Absolument délicieux!

J'ai également fait une petite excursion en bateau, et pour la première fois de ma vie j'ai fait de la plongée en apnée (snorkeling). Panique - panique, car j'ai une peur bleue de l'eau. Dès que je n'ai plus pied, j'ai l'impression que l'océan va m'engloutir. Donc, il ne fallait surtout pas que j'oublie de respirer. Je suis quand même parvenue à rester une demi-heure dans l'eau à admirer les poissons et autres bi-bittes en espérant qu'il n'y ait pas de monstre marin dans les environs.

Après ce petit paradis, je me suis retrouvée dans l'enfer de Bangkok durant deux jours. Et je repars demain pour la Birmanie.

Ne vous inquiétez pas s'il n'y a pas beaucoup de nouvelles : paraît-il que l'accès à l'Internet n'est pas facile là-bas.

Près du Lac Inle, nord-est du pays - Myanmar (Birmanie)

Lisette

07-03-2007

Cela fait dix jours que je suis ici, et je vais de découverte en découverte.

Pourtant en arrivant à Yangoon (la capitale), j'avais le moral pas mal à plat. Après avoir passé deux semaines sur les plages, et surtout, après le départ de Damian, ce n'était pas facile de reprendre mon bâton de pèlerin. Et oui, de fil en aiguille et de ville en ville, j'ai voyagé pendant six semaines avec Damian et je trouvais ça dur-dur de recommencer à me parler toute seule.

Donc : Yangoon me paraissait être une autre grande ville - un peu ennuyante. En plus, on approche de la saison chaude et j'avais l'impression de me promener dans un sauna.

Comme d'habitude, il suffit de quitter la capitale pour découvrir le vrai visage du pays.

Et quel pays : j'ai l'impression de me promener dans un documentaire du National Geographic.

Comme la Birmanie est seulement ouverte au tourisme depuis 10 ans, on y trouve encore une authenticité qui est perdue ailleurs.

Voici en vrac, quelques images, car malheureusement, je ne suis pas capable d'envoyer des photos pour l'instant.



Tout le monde en jupe (sarong) - homme, femme et la touriste de service (moi).

Les femmes ont le visage couvert d'une sorte de maquillage pour les protéger du soleil, ce qui leur donne une allure de clown sympathique.

L'essence est rationnée - il y a très peu de voitures privées - presque pas de motos (soulagement après le Cambodge et la Thaïlande). Les transports en commun (pick-up, autobus locaux, charrette à cheval) sont bondés de sacs, de paniers, et d'objets divers et de gens qui agrippent comme ils peuvent.

Dans les villages, on risque plus facilement de se faire renverser par une charrette à bœuf que par une voiture.

L'électricité est rationnée - dans les villages c'est un jour avec et un jour sans. Les auberges ont installé des générateurs, ce qui fait qu'on a de l'électricité quelques heures en soirée. Ça vaut également pour l'eau chaude :((

Le contact avec le monde extérieur est rationné (dictature oblige) - et les gens sont curieux du monde extérieur. Un jeune gars me posait plein de questions au sujet du Canada - des élections (ici il n'y en a pas !!!) et il voulait savoir le nom du premier ministre. Blanc de mémoire - plus moyen de m'en souvenir. (Avant que vous ne m'envoyiez tous la réponse, sachez que cela m'est revenu.)

L'Internet est rationné - mais il y a des petits malins qui ont ouvert des cyber-cafés et qui parviennent à détourner la censure. Ce qui fait que pour l'instant, j'ai accès à mon Yahoo.

Partout, l'accueil est très chaleureux. Malgré les conditions de vie difficiles, il règne ici une ambiance relax et bon enfant.

Pour l'instant, je me trouve dans le nord-est du pays, à la campagne, près du Lac Inle. L'air y est plus frais, et la nuit il faut porter une petite laine - quel changement agréable :))

Ceux qui me connaissent auront de la difficulté à me croire : j'ai fait de la randonnée en montagne. Oui, messieurs-dames : 16 km en plein soleil. Paysage magnifique, mais la visite des villages indigènes était un peu (beaucoup) décevante - car finalement, on ne voit rien de la vie traditionnelle, mais on voit des enfants qui mendient. Ce qui confirme mon opinion que le trekking est un zoo.

Les distances entre les sites principaux sont énormes. Ben, en fait, les routes ne sont pas en très bon état et les autobus ne sont pas des plus performants. Pour me rendre ici, j'ai fait 15 heures de bus. J'ai eu des sueurs froides, en me réveillant à 5 h du matin et en me rendant compte que le bus luttait pour monter des côtes escarpées sur une route défoncée. D'un côté la falaise - de l'autre côté : rien. Le vide. Et ça, dans la nuit noire. Mieux valait fermer les yeux et écouter ma musique...

Mais tous ces inconvénients donnent un sens d'aventure et de découverte, que je n'avais pas trouvé ailleurs.

Je reste ici encore un jour ou deux, et puis je repars pour Mandalay et ensuite Bagan. C'est pas mal le circuit traditionnel touristique. Malheureusement, mon visa expire le 23 mars et je sais déjà que je n'aurai pas le temps de visiter le pays de fond en comble, comme il le mérite.

En parlant de visa : je viens de recevoir un mail, comme quoi je ne pourrais pas obtenir de visa pour l'Iran (c'est difficile pour les Canadiens pour l'instant). Je suis vraiment très déçue, car c'était un hi-light de mon voyage. Il me faut donc changer mes plans et décider où aller après l'Ouzbékistan. Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à m'en faire part.

Gros bisous à tous et à toutes. J'aimerais tellement pouvoir vous donner rendez-vous ici - pour que vous puissiez voir de vos yeux ce que je vis.



Bagan - Myanmar (Birmanie)

Lisette

27-03-2007

Après quelques jours dans ce merveilleux pays, j'ai perdu mes lunettes roses. Des porteurs qui déchargent des bateaux à l'aube, ça fait des belles photos. Mais pas pour le porteur !!! Et contrairement à ce que dit la chanson : la misère ne me semble pas moins pénible au soleil.

Un pays très pauvre donc, mais contrairement au Laos et au Cambodge, les gens ne semblent pas avoir de l'espoir de s'en sortir. Ici, pas de construction, comme on en voit partout dans d'autres pays.

Pas d'emploi pour tous ces jeunes (et moins jeunes) universitaires. Dans les champs, les travaux se font manuellement ou avec l'aide des bœufs omniprésents. Ici et là, des bouts de route sont réparés... à la main !!! Je vous jure : des femmes trient des cailloux de différentes grandeurs, les étalent sur la route, et ensuite les hommes passent avec des seaux remplis de goudron brûlant. La seule trace de mécanisation est un rouleau compresseur.

Mais ce qui est très étonnant à nos yeux d'occidentaux, c'est la beauté des temples, pagodes et monastères. Chaque village en possède au moins un. Il n'y a pas de clinique, l'école est délabrée, mais la tour du temple reluit de toutes ses feux d'or.

Comme me le disait un moine : le bouddhisme ici, tient les gens soumis et satisfaits de leurs sorts. En faisant des dons aux-dits temples, monastères... etc., ils s'achètent du mérite pour leur prochaine vie. Et c'est un grand honneur pour la famille quand un garçon devient moine. (L'honneur n'est pas aussi grand quand une fille devient nonne). J'ai visité un bouddha en construction, d'une hauteur de... 32 étages !!! De loin, on aurait pu le confondre avec une statue de Lénine surveillant les masses prolétariennes.

À Mandalay, j'ai assisté à un spectacle de comédie, présenté par les Moustache Brothers. Le gouvernement n'appréciait pas trop leur humour et a envoyé deux des Brothers aux travaux forcés pendant 5 ans. La communauté internationale artistique les a soutenus, et maintenant, ils peuvent présenter leur show uniquement en anglais. C'est un peu un piège à touriste, comme le dit le présentateur, mais il faut quand même admirer leur courage. Malheureusement, je n'ai pas pu prendre le thé avec Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix, qui est encore toujours en résidence surveillée, et ce depuis 2003. (http://en.wikipedia.org/wiki/Aung_San_Suu_Kyi)

Magnifique séjour au bord du Lac Inle — où la vie se déroule au fil de l'eau.

Et le CLOU du voyage, la classique cerise sur le gâteau a été Bagan avec ses temples centenaires. Je n'avais jamais entendu parler de ce lieu qui équivaut aux grands sites mondiaux comme Angkor ou Machu Pichu. Les ruines des temples sont dispersées dans une plaine de 42 km carrés. Où que le regard se pose, il y a un temple. Mais contrairement à Angkor, ou chaque temple est unique et vaut un arrêt — ici c'est la vue d'ensemble qui crée la spécificité du site.

Pour l'instant je suis à Bangkok — je pars pour l'Ouzbékistan le 6 avril (yeah... j'ai finalement mon visa + mon billet d'avion)

Après avoir hésité longuement, quant au pays qui allait remplacer l'Iran — merci pour vos suggestions — je me suis finalement décidée, et j'irai passer 7 semaines en Turquie. Je visiterai l'est de la Turquie seule, et ensuite Yannick viendra me rejoindre et on découvrira Istanbul et les sites le long de la Méditerranée ensemble.

On dirait que l'écriture me vient un peu moins facilement ces temps-ci. Pourtant, c'est une bonne excuse pour me réfugier dans un endroit avec air climatisé :)). J'en suis désolée, mais sachez que je pense à vous et je vous raconte toutes mes histoires dans ma tête...

Samarkand - Ouzbékistan

Lisette

14-04-2007

Samarkand & Bukhara : je dois être en Uzbekistan mais j'ai l'impression d'être en Russie (bien que je n'y sois jamais allée).

Je m'explique : de grandes villes modernes, avec des boulevards ombragés, et même... un métro. Je ne m'attendais pas à des caravanes de chameaux, mais quand même : un métro ?? Heureusement dans chaque ville, il reste quelques vieux quartiers où nous avons trouvé des auberges super-sympa.

Les bâtiments historiques sont magnifiquement restaurés et grandioses, mais... le tout est un peu stérile. Les vieux quartiers aux alentours ont été rasés pour faire place aux autocars de touristes & et le tout a un petit air propre d'un musée. Je suis heureuse de trouver des marchands de souvenirs qui mettent un peu de vie dans les ruelles.

Pour une raison que j'ignore, il y a plein de touristes Français - mais je veux dire : VRAIMENT beaucoup. Au point que les vendeurs nous accostent avec un « Bonjour madame, entrez dans ma boutique s'il vous plaît ».

Les gens sont très aimables (comme dans tous les pays que je visite :) - et c'est très aimablement qu'ils essaient de nous arnaquer. Il faut vraiment vérifier tous les prix et il faut tout marchander. Même madame-pipi essaye de doubler ses tarifs pour les touristes.

C'est le printemps ici : on a eu quelques journées pluvieuses, mais heureusement également plusieurs jours très ensoleillés (genre : coup de soleil).

La nourriture est excellente : brochettes de mouton, soupe de mouton, et plov (riz et mouton). Le pain est un véritable délice. Les petits-déjeuners sont très copieux et inclus dans le prix de la chambre.

Tashkent - Ouzbékistan

Lisette

25-04-2007

Ça fait plus de cinq mois que je suis sur la route & mon sac à dos devient de plus en plus léger depuis que je me suis débarrassée de tout le superflu que je croyais indispensable (... et que je porte toujours les mêmes t-shirts). Même lorsque le réveil sonne à 5 h du matin parce que je dois prendre un train/bus/avion, je me réveille avec enthousiasme. Chaque jour est fait de découvertes et d'imprévus. Le voyage est devenu ma vie et je suis heureuse comme un poisson dans l'eau.

Mon amie Martine est venue me rejoindre pour une petite quinzaine qui a passé en un clin d'oeil. Elle est arrivée en coup de vent un 7 avril à 6 h du matin et est repartie le 21 à... 4 h 30. Durant 15 jours elle s'est amusée à perdre les clés du cadenas de son sac à dos ce qui nous a occasionné des heures de plaisir... C'est toujours un plaisir de voyager avec elle, car les fous rires ne manquent pas.



Les grandes villes vestiges de la Route de la Soie & avaient beaucoup déçues. Même avec mon imagination fertile, il & était difficile de recréer l& ambiance des caravanes et des marchés. Tout était trop clean, trop stérile. Tout est arrangé en fonction des touristes et la vraie vie a été reléguée à l& arrière-plan. Mais heureusement, Martine et moi avons fait une excursion dans le désert, où l& on retrouve des anciennes forteresses abandonnées. Et du haut des tours en ruines il est facile d& imaginer voir arriver les caravanes ou les armées de Genghis Khan.

Nous avons poussé notre périple jusqu& à la mer d& Aral, ou enfin : ce qu& il en reste !! Le désastre de la mer d& Aral est la plus grande catastrophe écologique réalisée par la bêtise humaine. Effectivement, à cause d& une irrigation forcenée, la mer s& est asséchée et a rétréci. Ses rives se trouvent maintenant à... 150 km de cet ancien port de mer.

Après le départ de Martine, j& ai pris la route vers la vallée de la Fergana, loin des circuits des autocars de touristes. Et c& est ici que je suis tombée amoureuse de l& Uzbekistan. Fergana est une petite ville agréable, pleine de vie, de petits cafés, de verdure et... de gens à l& hospitalité légendaire. Ici, il n& y a pas de tarif spécial pour les touristes et je n& ai pas besoin de marchandier (et de me battre) chaque fois que je demande l& addition. Au contraire, c& est presque gênant de se faire inviter tout le temps. J& ai été adoptée par deux jeunes filles, qui m& ont emmenée voir a un spectacle pop...en Uzbek !! Et demain, je vais dîner dans la famille d& un de leurs amis. Elles voulaient même que je reste loger chez elles, mais j& ai parfois besoin d& un peu de solitude, alors j& ai inventé une excuse.

J& avais choisi de venir en Uzbekistan pour son passé et cette Route de la Soie qui enflamme les imaginations et j& ai découvert un pays moderne qui me charme au plus haut point. On y trouve un visage traditionnel dans un monde en pleine évolution, une simplicité et une gentillesse qui font chaud au coeur.

Safranbolu - Turquie

Lisette

05-05-2007

Le voyage en Ouzbékistan c& est terminé sur une belle note avec ma semaine à Ferghana où j& étais une véritable vedette. J& ai été invitée à parler aux jeunes dans une classe d& anglais à l& université et aux enfants qui suivent des cours privés d& anglais. Cela a mené à plusieurs invitations à souper. Quelle chance extraordinaire d& être reçue dans des familles. Et quelle hospitalité !!

Les étudiantes m& ont ensuite emmenée visiter les petites villes aux alentours. C& est en papotant que j& ai appris que l& une d& elle allait se marier en septembre... parce que son père lui a choisi un époux. Elle se trouve un peu trop jeune pour ça (18 ans), mais ici on ne discute pas avec son père. Elle a quand même négocié une nouvelle voiture en échange de son accord :)).

Maintenant je me trouve en Turquie. Je ne me suis pas arrêtée à Istanbul, que je visiterai avec Yannick, mais je me suis immédiatement dirigée vers Ankara. Immense ville où l& ancien et le nouveau s& entremêlent. Je me suis rendue compte que je me rapprochais de l& Europe au coût de la vie. En Ouzbékistan je payais 20 cents pour un trajet en métro, à Ankara cela coûtait 1 dollar 50. Et je ne vous parle même pas du prix de la chambre !!

Aujourd& hui j& ai découvert une petite merveille : Safranbolu, une ville où le vieux quartier Ottoman est resté miraculeusement intact. Je ne suis pas la seule à avoir trouvé cet endroit : les touristes turcs y affluent en grand nombre les fins de semaine. Je ne m& étais pas rendue compte que nous sommes un week-end et comme d'habitude, je suis arrivée ici sans réservation. Tous les hôtels (de magnifiques vieilles maisons restaurées) étaient remplis. Heureusement le



bureau du tourisme & a trouvé une chambre chez & l'habitant. Et je ne pouvais pas tomber mieux : je loge dans une vieille maison & mais pas magnifiquement restaurée & tenue par une dame absolument charmante que je ne comprends pas et qui ne me comprend pas, mais on s'arrange avec des grands sourires.

Inutile de vous dire que... les Turcs sont des gens absolument charmants qui se plient en quatre pour rendre service. (comme les gens de tous les pays que j'ai visité jusqu'à présent... ;))

Ne vous inquiétez pas : je me tiens loin de toute agitation politique et j'achète le journal en anglais pour me tenir au courant des derniers développements. Je compte poursuivre mon voyage en longeant la mer Noire et ensuite j'irai vers Kars et le lac de Van, dans l'est du pays. Promis-juré : s'il y a des troubles, je rebrousse chemin.

Side - Turquie

Lisette

22-05-2007

J'ai passé une dizaine de jours sur les côtes de la Mer Noire & dans des petites villes et des petits ports absolument charmants et pas trop touristiques.

Et puis, SURPRISE ! Damian est venu me rejoindre pour une dizaine de jours.

Nous sommes à Side, près d'Antalya sur les bords de la Méditerranée. La mer, des ruines gréco-romaines, et des beaux paysages & que demander de plus pour un petit séjour romantique ? Malheureusement, Side est dénaturée par les hôtels tout-inclus (avec touristes au tour de taille imposant et petit bracelet) et par des magasins de T-shirt et autres bricoles. On se croirait quasiment sur la Côte d'Azur.

Damian repart déjà ce samedi et moi je me dirigerai vers la Cappadoce avant de rejoindre Yannick à Istanbul.

Puerto Cabello - Vénézuéla

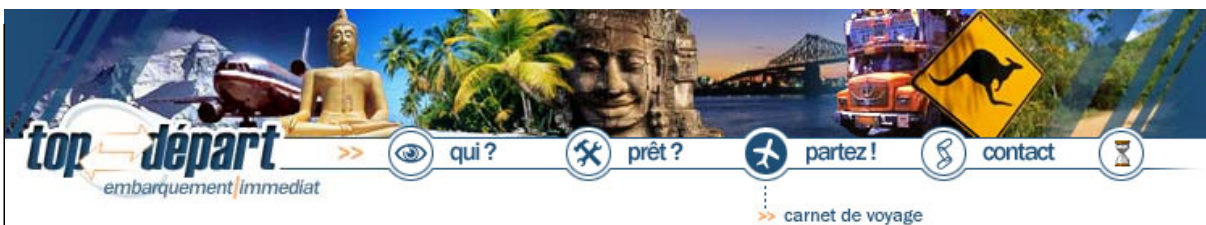
Lisette

27-07-2007

Tiens, elle est toujours en voyage ? Mais où est-elle maintenant ? Toujours en Turquie ? Ou en Belgique ?

Et bien non. Je suis arrivée au Venezuela le 17 juillet après un très long voyage au dessus de l'Atlantique. Il fait extrêmement chaud et cela m'abat un peu. Il me faut beaucoup d'énergie pour parvenir à bouger et à visiter. Mettons que le Venezuela représente tout un défi pour moi, car il ne correspond à aucun pays que j'ai visité jusqu'à présent. Je suis allée à Caracas, à la côte, et maintenant je suis dans une petite ville coloniale. Et chaque fois cela a été une déception. Est-ce que je deviendrais un peu blasée ? Il faut dire que le pays n'est pas très développé sur le plan touristique. Les gens sont aimables, mais il faut faire beaucoup d'effort pour entrer en contact avec eux.

Demain, je pars faire un tour en Colombie. Carthagena est, paraît-il, une très belle ville et les plages de la Colombie sont légendaires. J'espère que ici là je parviendrai à envoyer des photos.



Gros bisous à tous. Vos courriels (mails en belge) sont toujours les bienvenus.

Santa Marta - Colombie

Lisette

30-07-2007

Que je suis heureuse d'avoir pris la décision de venir en Colombie. Dès qu'on traverse la frontière on sent déjà la différence : on est accueillis par des gens souriants et l'ambiance générale est beaucoup plus relaxe qu'au Venezuela.

D'ailleurs, en quittant le Venezuela, j'ai eu droit à un épisode « folklorique » avec des policiers corrompus. Tout le monde en parle, donc il fallait bien que cela m'arrive un jour. Ils avaient pris mon passeport pour vérification, et ensuite ils me demandaient une « rançon » pour me le rendre. Là, les négociations ont commencé et dans la discussion, j'ai simplement pris mon passeport des mains du bonhomme et je suis partie. Les autres touristes qui étaient avec moi ont dû payer un petit quelque chose.

Je me trouve à Santa Marta, sur la côte de la Mer des Caraïbes. Il y a de l'animation en rue, de la musique à tue-tête, sans oublier le tinto, les petites tasses de café colombiens.

Demain, je pars pour un petit village de pêcheurs

. Il fait tellement chaud que la seule chose que je veux faire c'est m'étendre sur une plage. Dans le village il y a plusieurs écoles de plongée sous-marine, alors qui sait, je prendrai peut-être des cours.

Bogota - Colombie

Lisette

31-08-2007

Donc, je suis allée en Colombie un peu par accident. Le Venezuela ne m'emballait pas, j'avais rencontré des voyageurs qui parlaient en bien de la Colombie et je me suis dit : « Pourquoi pas ? »

L'intention première était d'y rester une dizaine de jours, le long de la côte et de traîner sur les plages. Finalement j'y suis restée un mois et j'ai quitté le pays à regret.

Premier arrêt : Taganga, près de Santa-Marta. Pas de Club Med dans ce petit village de pêcheurs. Quelques auberges à prix modique, une rue principale plus ou moins pavée, et des villageois qui continuent à vivre de la pêche et sont encore tout étonnés de l'arrivée des touristes. Une chaleur étouffante qui incite au farniente.

J'ai quand même trouvé l'énergie de me déplacer jusqu'à une Finca dans les montagnes. Pour y arriver, une seule route il faut gravir... en moto. La trouille de ma vie !! Après l'enfer de la montée, on arrive au Paradis c'est la Finca Bonita. Merveilleux accueil de Claude et Gloria qui considèrent tous les visiteurs comme des amis. Et en prime ils servent des repas gastronomiques. Endroit dangereux où on reste collé bien plus longtemps qu'on ne l'avait prévu :))

Après quelques jours, je me suis dirigée vers Cartagena de las Indias, la « Héroïque ». Merveilleuse ville coloniale où partaient les bateaux chargés d'or que les Espagnols avaient pillé dans les Amériques. La ville faisait la convoitise des pirates et flibustiers en tout genre, où son nom de « Héroïque », car elle se relevait chaque fois de ses cendres.



Ensuite, changement total de décor et de température... J'ai pris un avion jusqu'à l'extrême sud : paysages verdoyants grâce à une pluie abondante. Tout à coup il faisait pas mal frisquounet ! Destination : San Agustin où se trouvent les vestiges d'une mystérieuse civilisation précolombienne. Pour visiter les tombes de ce peuple ancien, une balade à cheval impose. Vous ne saviez pas que je faisais de l'équitation ? Et bien, moi non plus ! C'était ma première expérience et pour bien faire les choses, c'était une promenade de 3 heures 30 dans des petits chemins de boue. Aie, aie, les fesses !!

En cours de route, j'ai rencontré Oskar et Inez, un jeune couple cool, super-sympa qui m'ont invité chez eux à Bogota. Comme ils viennent de se marier et de s'acheter un appartement, ce n'est pas encore très meublé, et pour m'accueillir ils ont acheté un sofa-lit en quatrième vitesse. Presque immédiatement une véritable complicité s'est établie entre nous. Nous sommes allés dans leurs bars préférés, j'ai été invitée à dîner chez Doris la maman d'Oskar, on a joué aux cartes, on a regardé un défilé en buvant de « l'aguardientes » pour se réchauffer... Bogota est reconnue pour son temps pluvieux et ses températures très fraîches, mais grâce à l'amitié d'Inez et Oskar et de leur famille, le ciel me paraissait d'un bleu... albertain :)))

De la côte, à l'extrême sud, en passant par Bogota, les gens sont d'une gentillesse incroyable (même les deux guérilleros que j'ai rencontrés). Depuis quelques années, le gouvernement restaure la sécurité dans le pays et la guérilla, les narcos et les paramilitaires en prennent pour leur rhume. Tous les problèmes ne sont pas encore solutionnés, mais la situation s'améliore. Les Colombiens sont très conscients de la mauvaise réputation de leur pays et ils le regrettent autant que les voyageurs qui s'aventurent chez eux.

Et voilà, c'est le coup très, très, très lourd que j'ai quitté la Colombie. (Il faut que je revienne. Il faut que je revienne). Je suis de retour à Caracas d'où je prends un avion le 2 septembre pour le Pérou.

Cusco - Pérou

Lisette

04-10-2007

J'ai passé un mois à vagabonder dans le nord du Pérou. Je n'avais pas de but précis en partant de Lima, sauf que je voulais trouver un peu de soleil. Je me trouve au sud de l'Équateur et ici tout est à l'envers : les gens marchent sur leurs mains, l'eau coule de bas en haut, et pour l'instant on est au printemps.

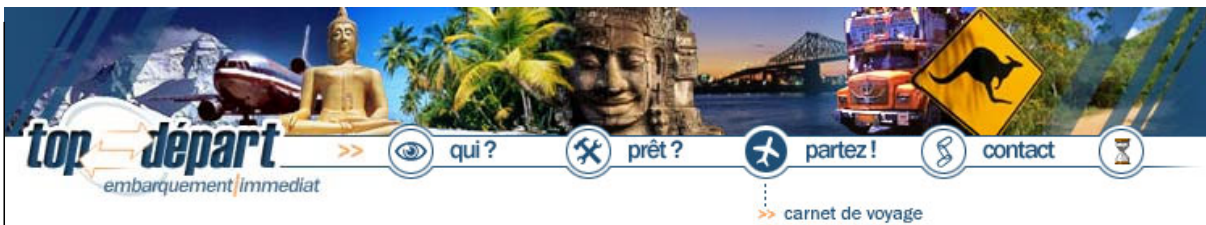
J'ai longé la côte du Pacifique. Un Pacifique très tristounet en ces journées de fin d'hiver, écrasé par un ciel de plomb et balayé de vent froid. Cependant, ici et là, il y avait de courageux... surfeurs.

Toujours à la recherche du soleil, j'ai décidé de me rendre jusqu'à Iquitos, grande ville qui se trouve dans le nord-est du pays, dans le bassin de l'Amazone, au milieu de la jungle. Pour y arriver : une longue route qui traverse les Andes, qui passe par des paysages à couper le souffle et des petits villages où d'anciennes civilisations ont laissé des traces. Magnifique voyage qui m'a pris environ trois semaines.

En chemin, j'ai rencontré Cees et Karina avec qui j'ai finalement passé plus de deux semaines. Atomes crochus immédiats et amitié éternelle.

Quand il n'y a plus de route, on arrive dans le bassin de l'Amazone, et il faut prendre un bateau cargo pendant deux jours. Le temps est chaud, les dauphins accompagnent les voyageurs, et on se laisse bercer dans les hamacs suspendus sur le pont.

À Iquitos on se croirait dans un autre pays : c'est les Tropiques, c'est les Caraïbes. On sue du matin au soir.



L’attraction d’Iquitos c’est d’aller passer quelques jours dans un Jungle Lodge qui peut varier du très rustique à l’hôtel cinq étoiles. Avec Cees et Karina, nous sommes allés dans un endroit rustico-luxueux : pas d’électricité, mais une douche dans la chambre. (www.amazonyanayaculodge.com)

Grande émotion quand le bateau a remonté l’Amazone, le Fleuve des fleuves et ensuite le COUP DE Foudre. Moi, qui ne suis vraiment pas très nature, je suis tombée amoureuse de la jungle. J’ai fait des promenades dans la boue, sous la pluie pour aller admirer des lotus géants, j’ai ramé dans un canot qui prenait l’eau, j’ai nagé dans la rivière, avec les petits poissons qui me donnaient des bisous sur les jambes, j'ai pêché des piranhas... euh, enfin, je veux dire : j’ai pêché UN piranha, un tout petit. (On l’a fait griller et je l’ai mangé). J’ai observé des oiseaux de toutes les couleurs, j'ai vu des tarantules, un serpent venimeux et des petits singes.

Je suis partie la nuit en canot pour essayer de trouver des alligators (accompagnée d’un guide) et j’ai surmonté mes peurs combinées du noir et de l’eau.

Et voilà, le plaisir du voyage c’est de faire ces merveilleuses découvertes et de belles rencontres. Les départs et les séparations crèvent le cœur. En quittant le Lodge pour retourner vers Iquitos, j’ai dit aux arbres et aux oiseaux que ce n’était qu’un au-revoir. Et lorsque Cees est reparti vers Aruba, on avait tous les larmes aux yeux.

Maintenant, je suis à Cusco et je pars demain pour la visite du Machu Pichu. Un rêve de jeunesse qui va enfin se réaliser.

Machu Pichu - Pérou

Lisette

08-10-2007

Et voilà, c'est fait: J'AI VISITÉ MACHU PICHU, un rêve de jeunesse qui s'est réalisé !! Tout a été dit sur la grandeur et la splendeur du site. C'est réellement une merveille du monde.

La Paz - Bolivie

Lisette

08-11-2007

Quel pays étrange, la Bolivie !!! Très pauvre, avec des gens très réservés (lire : pas super aimables), une infrastructure routière déplorable... Mettons que je n’ai pas choisi le pays le plus facile pour terminer ce voyage mais pourtant je m’y suis attaché.

J’ai longé le merveilleux Lac Titicaca pour passer du Pérou à la Bolivie. Un lac qui ressemble à une mer avec des paysages qui rappellent la Méditerranée.

Ensuite, je voulais me remplir le corps et l’esprit de CHALEUR avant de retourner dans la neige et le froid. Alors, j’ai choisi un parcours peu conventionnel et je suis partie vers Santa Cruz dans le nord-est du pays, qui est une zone tropicale.

J’ai fait un petit pèlerinage sur les traces de Che Guevara et j’ai visité La Higuera, petit village où il a été capturé et exécuté.

J'ai eu l'occasion de visiter plusieurs petits villages tout en admirant les merveilleuses églises établies par les Jésuites au 18e siècle. Le film « The Mission » avec Robert de Niro retrace l'histoire de ces missions.

Et puis... mon cadeau final : un retour à la jungle !! J'ai tellement aimé mon expérience au Pérou, que j'ai voulu y retourner. Et je n'ai pas été déçue.

Maintenant je passe quelques jours à La Paz avant de prendre l'avion pour Edmonton.

Et la conclusion ?

J'ADORE voyager. Je ne m'en lasse pas. C'est incurable. Je pourrais continuer indéfiniment. Le plaisir de la découverte est une drogue enivrante. Quel que soit mon état de fatigue après une longue route en autobus, je pousse encore des « oohhh » d'admiration devant la beauté des paysages, ou des lieux que je découvre.

Je partais à la recherche de vieilles pierres et d'anciennes cultures. J'en ai rencontré plus que je ne le pensais. Maintenant j'en aurai pour des années de lecture pour en apprendre plus.

Et tous ces noms sur les cartes géographiques ? Le Mékong, l'Amazone, la Mer d'Aral, les Andes, quelles merveilles, quelles merveilles !!!!

Plusieurs découvertes auxquelles je ne m'attendais pas :

- j'ai adoré voyager sur l'eau dans toutes sortes d'embarcations inimaginables.
- l'attrait de la jungle.

Phénomène étrange : libéré de ses soucis quotidiens, le cerveau nous joue des drôles de tours et ressort des souvenirs enfouis dans les boules à mites. Des souvenirs d'enfance, d'adolescence, de jeunesse. Des souvenirs sans rimes ni raisons. Des noms, des incidents agréables ou désagréables. C'est un véritable puits sans fond.



Est-ce que j’ai changé ? Je crois que c’est à vous de me le dire. Quant à moi, je pense qu’il me faudra du temps pour décanter toutes ces expériences et pour faire un bilan.

Je vous quitte le c&oeelig;ur gros, avec un dernier coucher de soleil.